

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 5

Artikel: La Revue Militaire Suisse en 1941
Autor: Bauer, Eddy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse en 1941

Contexte

- *Le 3 mai, annexion de la Slovénie par l'Italie.*
- *Le 5, entrée du Négus à Addis-Abéba.*
- *Le 7, début de révolte en Irak contre les Britanniques.*
- *Le 9, traité de Tokyo entre la France et le Siam.*
- *Le 10, destruction de la Chambre des Communes à Londres par la Luftwaffe, bombardement de la Crète, Rudolf Hess atterrit en Angleterre.*
- *Le 18, occupation de la Macédoine par la Bulgarie, annexion de la Dalmatie par l'Italie, capitulation du duc d'Aoste en Ethiopie.*
- *Le 20, les parachutistes allemands attaquent en Crète.*
- *Le 24, le Hood est coulé par le Bismarck, lequel coulera le 27.*
- *Le 30, la révolte semble maîtrisée en Irak.*

Lu dans le numéro de mai 1941

Réflexions sur la campagne de France

Avant de se traduire sur le champ de bataille par des actions de force, la guerre est, tout d'abord et dès le temps de paix, une opération de l'esprit. Ici encore: *mens agitat molem*; c'est l'esprit qui imprime le mouvement à la matière. De l'expérience du passé, analysée par la critique historique, la réflexion déduit un faisceau de principes; l'imagination se fait une représentation réaliste de ce que sera la bataille de l'avenir, et de la combinaison de ces déductions et de ces intuitions naît une doctrine de guerre. En rapport avec celle-ci, dont seront pénétrés les cadres par le double moyen de l'enseignement et des exercices, le haut commandement donnera à l'armée les dispositions et formations tactiques appropriées, et lui fournira les matériels qui lui sembleront les plus nécessaires pour qu'elle s'acquitte heureusement de sa haute mission.

Mais cela, c'est encore la théorie, car, en réalité, comme disait Figaro, on est toujours le fils de quelqu'un, c'est-à-dire qu'à moins d'un désarmement radical, comme celui qui fut imposé à l'Allemagne par le régime de Versailles, toutes les armées du monde se trouvent toujours encombrées de matériels désuets, qu'il est impossible d'envoyer purement et simplement à la refonte, et de routines poussiéreuses, auxquelles on attache parfois impudemment le beau nom de tradition. La doctrine ne saurait donc faire table rase du passé. D'autant plus qu'à côté de batteries de canons à tir lent et des stocks d'obus chargés à poudre noire, à côté des théories plus surannées encore et des illusions qu'engendrent la paresse et la vanité, se trouvent, un peu en vrac il est vrai, les véritables principes de la guerre, tels que les ont appliqués et parfois formulés les grands soldats : ceux de Frédéric, de Napoléon, de Jomini, de Clausewitz, de Robert E. Lee, de Moltke l'aîné, de Schlieffen et du maréchal Foch.

N'oublions pas qu'au bout d'un quart de siècle, l'expérience vécue de la guerre du généralissime désigné se réduit à ses souvenirs de commandant de bataillon ou de chef de bureau des opérations dans une division d'infanterie. C'est ce qu'exprime si justement l'amiral italien di Gianbernardino qui nous fait penser, de manière invincible, à l'attitude intellectuelle du général Gamelin et de son état-major : *Ceux qu'on appelle les pratiques font également intervenir leur expérience personnelle du dernier conflit, où ils ont agi dans un secteur limité et au milieu de contingences, dont il n'est pas certain qu'elles doivent se reproduire, et font dériver de cette petite expérience toute conception plus vaste. Si le grade qu'ils ont atteint et les fonctions qui leur sont confiées leur permettent de s'imposer, ils immobilisent les idées sur des concepts dépassés et arrêtent toute impulsion vers le progrès, gaspillant ainsi les ressources nationales et multipliant les sacrifices inutiles.*

Les idées du colonel de Gaulle furent, au mois de mars 1937, développées avec beaucoup de talent, à la tribune de la Chambre. M. Edouard Daladier les repoussa dédaigneusement et l'assemblée lui donna raison. Mais, paradoxe extraordinaire, l'avocat parlementaire de l'arme cuirassée, qui, avec l'extrême acuité de son intelligence, vit toute la portée du problème, conduisit désormais son attitude, comme si les idées du colonel de Gaulle avaient reçu leur pleine réalisation, alors que son échec aurait dû le persuader de prêcher à ses collègues une

attitude diplomatique de modestie et de recueillement. Partisan d'une intervention en Espagne, M. Paul Reynand figura, en septembre 1938, parmi les adversaires dissimulés du compromis de Munich et plaida l'intransigeance lors du conflit germano-polonais. Et pourtant lui, mieux que personne, comprenait toute la gravité de l'occasion perdue, et que les leçons du colonel français n'avaient pas été perdues pour tout le monde...

Capitaine Eddy Bauer

Course de chevaux de Morges

Une tradition vieille de plus de vingt-cinq ans — et que seules les circonstances avaient interrompue l'an dernier — est heureusement renouée: les courses auront lieu dimanche 8 juin. C'est un beau témoignage de la vitalité et de l'allant de la Société hippique du Léman, qui n'a rien négligé pour rendre cette manifestation à la fois spectaculaire et attrayante. Le public de la Suisse romande tout entière ne manquera pas de venir à Morges, le 8 juin, pour applaudir nos sympathiques cavaliers et jockeys.

RMS 5/1941